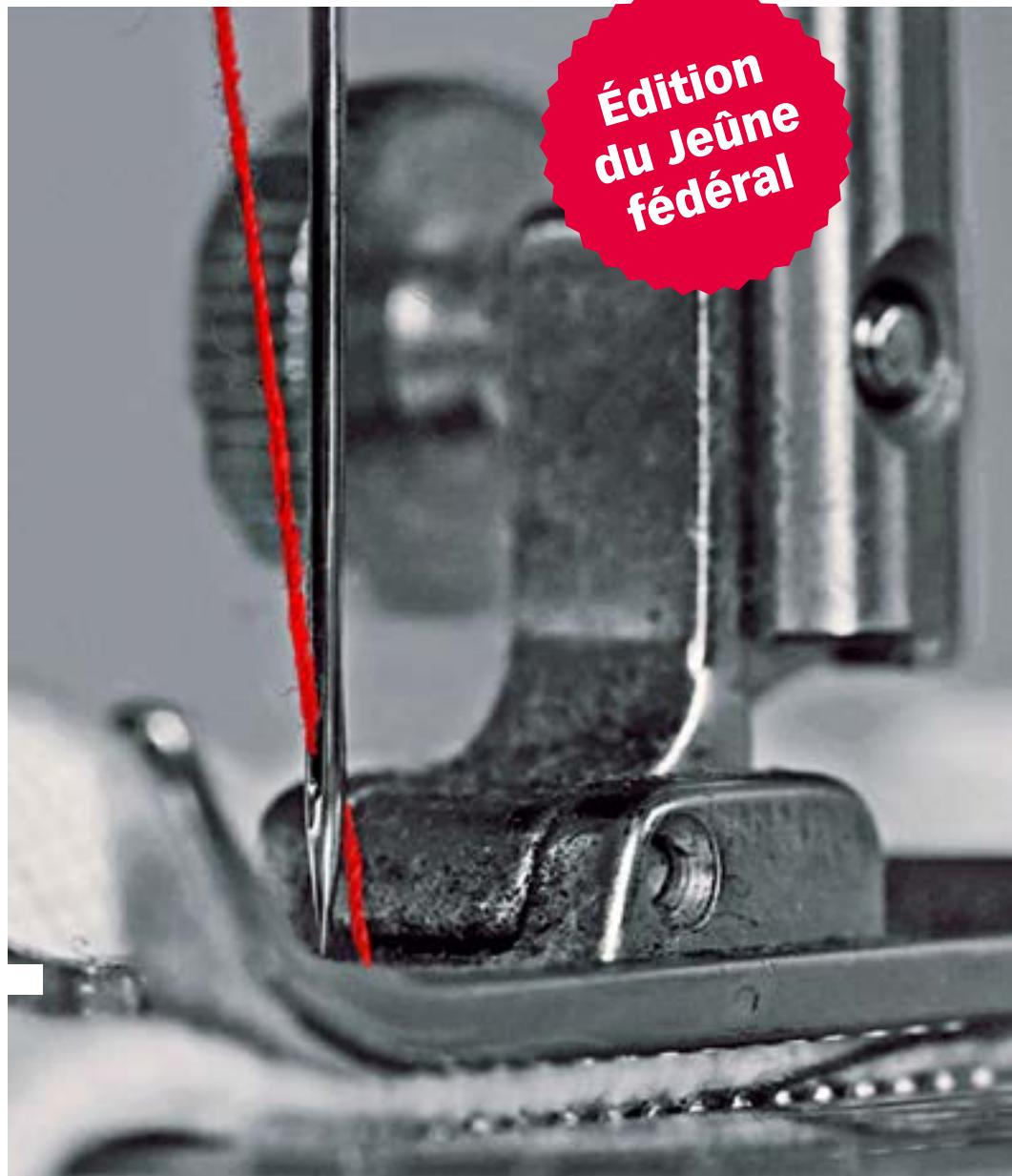


Info MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure



Éditorial

Biens culturels de l'Église

Une base de données de la MI

Les cloches pour la paix

Appel à participer

Une contribution pour 2018

Collecte du Jeûne fédéral

2018 avec 90 projets

Exemples et vue d'ensemble

L'Année du patrimoine culturel et le projet «Biens culturels de l'Église»

Chère lectrice, cher lecteur,

La Commission européenne a proclamé 2018 «Année du patrimoine culturel», qui est également célébrée en Suisse sous l'égide de l'Office fédéral de la culture et des membres de l'association fondée à cet effet, dont fait partie la Mission Intérieure (MI). Par cette décision, l'Europe de même que la Suisse entendent rappeler solennellement que notre héritage culturel est un élément essentiel de notre identité européenne commune et de notre identité régionale.

La MI, qui est l'un des piliers porteurs du patrimoine culturel appartenant à l'Église catholique romaine, a décidé de son propre chef d'apporter sa collaboration à l'association «Année du patrimoine culturel» (voir www.nike-kulturerbe.ch/fr/annee-du-patrimoine-culturel).

En œuvrant à la conservation d'églises et de biens culturels de l'Église, la Mission Intérieure veut sauvegarder les racines de notre culture religieuse suisse et contribuer à transmettre cette culture religieuse aux générations futures.

Dans cette optique, elle emprunte aussi des voies nouvelles. D'entente avec la Conférence des évêques suisses et d'autres institutions ecclésiales, elle met en place une banque de données en accès public sur le site «www.im-mi.ch/kulturgueter». Cette banque de données présente un inventaire d'objets liturgiques, tels que calices, ostensoris, chandeliers, ainsi que d'images comportant des motifs religieux, de crucifix, etc., que leurs propriétaires actuels ne peuvent plus utiliser conformément à l'usage auxquels ils sont destinés. Les paroisses, chapellenies et autres institutions ecclésiastiques sont invitées à consulter attentivement cette banque de données et à faire part à la Mission Intérieure de leur intérêt pour des objets dont

elles auraient besoin et qui pourraient ainsi continuer de servir dans le respect des usages traditionnels de l'Église. La Mission Intérieure examine le sérieux de la demande et l'usage que l'intéressé entend faire de l'objet requis. En cas d'appréciation positive, elle communique les coordonnées du demandeur au propriétaire actuel. C'est finalement à celui-ci qu'il appartient de décider librement de céder l'objet à l'intéressé pour qu'il en soit fait bon usage. On peut se demander pour quelle raison mettre en place cette banque de données et déployer tous ces efforts. C'est

que la Mission intérieure tient à éviter que des objets liturgiques, auxquels de nombreux religieux et fidèles ont attaché longtemps une grande importance,

ne finissent dans des commerces d'antiquités ou des brocantes, voire, dans le pire des cas, à la décharge.

«Regardez bien»: tel est le conseil que nous donnons à tous les couvents, congrégations et autres institutions ecclésiastiques afin qu'un trop-plein d'objets religieux ne débouche pas sur des mesures d'élimination qui seraient incompatibles avec la substance et la signification de ces objets. Nous vous invitons – en tant qu'institution ou personnellement – à prendre contact avec nous en vue d'assurer une réutilisation judicieuse et durable des objets religieux.

Je souhaite que le Jeûne fédéral soit pour vous l'occasion de fructueux moments d'actions de grâces, de prière et de réconfort !

Cordialement vôtre



Urban Fink-Wagner, directeur de la Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiu Interna





Le clocher d'une église et son campanile rénové.



CLOCHE POUR LA PAIX

Fonte de cloches dans l'entreprise Rüetschi. (photo: © Rüetschi, Aarau)

21 septembre: les cloches sonnent pour la paix

À l'occasion de son 150^e anniversaire, la Mission Intérieure a organisé en Suisse, le 6 janvier 2013, une sonnerie de cloches à laquelle de nombreuses paroisses ont participé. Au cours de cette Année du patrimoine culturel 2018, les cloches des édifices religieux et publics sonneront pour la première fois dans toute l'Europe, le 21 septembre de 18 h à 18 h 15, pour la paix dans le monde. Cette journée sera en effet la Journée internationale de la paix. À la demande de l'association suisse «Année du patrimoine culturel 2018» dont elle est l'un des membres, la Mission Intérieure organise bien volontiers cette sonnerie de cloches dans les paroisses catholiques romaines. En Allemagne, cette tâche incombe à l'Œuvre Saint-Boniface des catholiques allemands (Bonifatius-Werk), homologue de la MI chez nos voisins du Nord.

Depuis des siècles, les sonneries de cloches font partie de la vie culturelle en Suisse et en Europe et sont le signal sonore de reconnaissance des églises chrétiennes. Au fil du temps se sont développés autour des cloches de multiples us et coutumes, comme en témoigne la diversité des sonneries et carillons annonçant les messes et cultes et marquant les temps de prière quotidiens. Mais, outre qu'elles annoncent les offices religieux, les sonneries de cloches traduisent également l'ambiance propre à une fête ou à un événement, heureux ou malheureux, ainsi le carillon festif, le recueillement de l'angélus ou le glas de l'agonie. Quand les cloches sont-elles apparues pour la première fois ? Nous l'ignorons. Ce que nous savons, c'est qu'elles donnent le signal du rassemblement et de la prière.

Les cloches pour la paix et les canons pour la guerre

L'apparition des canons en Europe, aux alentours de 1400, inaugura, pour les cloches, un temps de mutation et de paradoxe. Consacrées jusque-là à la fonction d'annoncer les offices et d'inviter à la prière, mais aussi messagères de la paix, elles furent souvent refondues pour en faire des canons servant la mort et la dévastation. Pendant la Révolution française, 100 000 cloches furent détruites. En Allemagne, au cours des deux Guerres mondiales de 1914–18 et de 1939–45, plus de 150 000 cloches furent refondues pour fabriquer des armes. Une œuvre de destruction à peine concevable!

Le bruit des cloches de l'église

Si aujourd'hui, en Europe, les cloches elles-mêmes ne sont plus directement menacées de disparition, on leur reproche cependant en bien des endroits le bruit excessif de leur sonnerie. Depuis l'an 2000, des plaintes contre le bruit des cloches ont été émises dans 500 (!) communes ecclésiastiques. En décembre 2017, dans le cas d'une plainte déposée à Wädenswil (ZH), le Tribunal fédéral a décidé, à l'encontre de l'arrêt du Tribunal administratif zurichois, que l'église réformée de Wädenswil pourrait continuer de faire sonner les cloches tous les quarts d'heure entre 22 h et 7 h du matin. En 2014, dans une commune thurgovienne, un voisin en colère avait coupé l'alimentation électrique.

Sonneries de cloches pour la paix

Les sonneries de cloches des églises le 21 septembre prochain seront un signe de paix et il est à espérer que le plus grand nombre possible de paroisses et de communes ecclésiastiques y participeront. Voir informations supplémentaires et formule d'inscription sur le site: www.im-mi.ch

(ufw)

PROJET DE SOLIDARITÉ I



Le monastère d'Einsiedeln, un lieu de rencontre pour «Gottwärts».



Les membres de l'équipe principale de «Gottwärts». (photos: m&d)

Ensemble «vers Dieu» à Einsiedeln

L'association «Gottwärts/vers Dieu» fondée le 10 avril 2018 organise pour le Jeûne fédéral des 15 et 16 septembre une rencontre œcuménique de jeunes chrétiens de 18 à 35 ans, toutes confessions confondues. Cette rencontre sera l'occasion de prier ensemble pour leur patrie, de se conforter dans la foi en Dieu et de célébrer la vie. La rencontre sera préparée entièrement par des représentants des diverses confessions, ce qui permettra de faire un pas important dans la coexistence entre jeunes chrétiens en Suisse. Tandis que les participants – des représentants des diverses églises – assumeront eux-mêmes leurs frais de participation, la Mission Intérieure contribuera à la couverture des frais techniques, d'infrastructure et de communication. Une équipe principale, non rémunérée, assume la responsabilité de l'ensemble de l'organisation.

Cet événement créatif et moderniste a pour but d'encourager et de conforter dans leur foi en Jésus-Christ les jeunes chrétiens et les personnes assumant des responsabilités pastorales ou éducationnelles auprès des jeunes. Il doit mettre en évidence la diversité des traditions chrétiennes, mais également renforcer l'unité entre les jeunes. Il est organisé pour la Suisse alémanique.

Ensemble «vers Dieu»

Les auteurs de cette initiative formulent leur objectif en ces termes: «Si le voyage nous amène au même but, nous devrions faire au moins une partie du chemin ensemble. C'est pourquoi, lors du Jeûne fédéral, nous sommes invités à marcher ensemble 'vers Dieu'. Jeunes

chrétiens, qui vivons une amitié mutuelle, nous ne voulons pas nous concentrer sur ce qui nous sépare, mais sur ce qui nous unit. Nous voulons passer un week-end à chercher Dieu ensemble, à entendre et écouter Sa parole, à Le louer, à Le prier pour notre pays et à célébrer la vie. Gottwärts crée un espace de rencontres, qui peuvent être surprenantes, avec de jeunes leaders attachés à d'autres traditions ecclésiales, ouvrant à ta foi une nouvelle perspective.»

Les intervenants

Parmi les participants, on compte, côté catholique, les pères bénédictins d'Einsiedeln Thomas Fässler, Philipp Steiner et Daniel Emmenegger ainsi que Martin Iten, de la communauté de travail des Journées mondiales de la jeunesse. Du côté des églises réformées et évangéliques, ce sont des représentants de l'Église nationale, de l'Alliance évangélique suisse, du Campus pour Christ et de la communauté «Jahu» de Bienne. L'organisation peut compter en outre sur un ardent zélateur en la personne d'un représentant de l'Église syriaque orthodoxe.

En matière d'œcuménisme, il se passe quelque chose!

Si l'on pense que l'œcuménisme est au point mort, on se trompe. La participation de représentants non catholiques à la messe pontificale du 21 juin 2018 à Genève a été en effet impressionnante, mais ce n'est pas tout: il faut également mentionner que le centre d'études Foi et Société de l'Institut d'études œcuméniques de l'Université de Fribourg (Suisse) organise chaque année un colloque œcuménique qui rencontre un très grand succès, dépasse les frontières entre les confessions et permet de découvrir des points communs. (ufw)



Pièce de théâtre sur l'histoire de la légion thébaine.



Un public large et très intéressé.

(Photos: CO Metanoia)

PROJET DE SOLIDARITÉ II

«Metanoia/renversement» à St-Maurice

Le festival Metanoia s'est déroulé du 9 au 15 juillet à Verolliez, sur la plaine des martyrs de St-Maurice. Il a rassemblé jeunes, familles, prêtres et religieux le temps d'une semaine de rencontres, conférences, spectacles et temps de prière. Plus de 150 personnes logeaient sur le site durant toute la semaine, tandis que les soirées rassemblaient une centaine de personnes supplémentaire.

Le festival s'est ouvert avec le spectacle retraçant l'histoire de la légion thébaine de St-Maurice et ses compagnons, tués au nom de leur foi pour avoir refusé d'assassiner des chrétiens à la fin du III^e siècle. 40 acteurs bénévoles et trois cascadeurs professionnels à cheval et char romain, ont fait revivre sur le lieu même ce témoignage historique de foi, qui s'est poursuivi par une messe aux flambeaux présidée par l'abbé de St-Maurice, Mgr Jean Scarcella.

En semaine, le festival a vu s'enchaîner conférences et exhortations par des intervenants variés: des frères Franciscains du Bronx, le prêtre valaisan Pierre-Yves Pralong, le père Nicolas Buttet, fondateur de la communauté Eucharistein, le couple français Alex et Maud Lauriot Prevost, venus partager leur expérience de la recherche de la sainteté dans le mariage. L'historien français Didier Rance nous a fait vivre le témoignage de martyrs du XX^e siècle, le philosophe Fabrice Hadjadj a quant à lui donné une conférence sur le thème «sex et conversion», et le père Ludovic Frère nous a fait réfléchir sur l'impact du numérique sur notre vie spirituelle. Les après-midi, divers ateliers étaient proposés aux participants: sportifs (escalade, windsurf, marche en

montagne, sports d'équipes ...), culturels (visites de l'abbaye, découverte de l'apiculture), caritatifs (visites de personnes âgées dans un home), ludiques, ou artisanaux.

Les soirées ont été marquées par divers témoignages, comme celui d'Anissa Karat, qui a découvert Dieu après une jeunesse éprouvée et loin du christianisme, ou encore celui de la chorégraphe Sophie Galitzine, qui a raconté son cheminement vers Dieu à travers un spectacle de danse.

La compagnie des Tréteaux du monde est venue jouer une pièce sur St-François d'Assise, et la soirée du samedi a été marquée par le témoignage du pasteur évangélique Gilles Geiser, suivi du concert d'Augustin Ledieu, sur le thème du cri, illustrant en musique le passage du plaisir à la joie.

Une table ronde œcuménique rassemblant Shafique Keshavje, Noël Ruffieux et Claude Ducarroz a clôturé le cycle des conférences le dimanche matin, avant une messe d'envoi en plein air avec le père Daniel-Ange.

Nous avons été très heureux de vivre et d'organiser ce festival. De très nombreuses personnes nous ont témoigné leur joie d'y avoir pris part et nous ont encouragé à poursuivre notre aventure. Notre pari un peu osé d'inviter des intervenants d'autres confessions chrétiennes que la nôtre (évangéliques, protestants et orthodoxes) a porté un fruit de grâce bien au-delà de nos attentes. Nous avons ainsi pleinement expérimenté que le nouveau nom du festival, à savoir Metanoia (il était autrefois nommé Théomania), s'il n'a peut-être pas été à 100 % inspiré par l'Esprit saint, fut du moins prophétique et porte en lui le fond de ce qui nous anime.

Didier Berthod, pour le comité organisationnel

PROJET DE SOLIDARITÉ III



Énergie à Genève – le Jet d'eau. (Photo: Alexandra Rump/pixelio.de)



La basilique Notre-Dame à Genève. (Photo: Mario Heinemann/pixelio.de)

Par-delà les différences confessionnelles

À la différence des autres cantons suisses, ceux de Genève et de Neuchâtel font une séparation stricte entre l’Église et l’État. Vu leur histoire propre, marquée par une évolution qui empêche la constitution de communes ecclésiastiques et la perception d’impôts ecclésiastiques, la Mission Intérieure est devenue pour eux un partenaire important en matière de financement de l’existence de l’Église. Dans le contexte très international de Genève, l’Église catholique romaine est la plus grande communauté de fidèles; vivante, diverse et inventive, elle compte un grand nombre d’étrangers et d’allophones.

Depuis quelques années, l’Église catholique romaine à Genève s’occupe surtout des défavorisés et des marginaux, faisant exactement ce à quoi le pape François ne cesse de nous inviter. Depuis 2016, où il a été constaté en ville de Genève une telle progression du nombre des personnes marginalisées que les établissements cantonaux ne suffisaient plus à les accueillir, l’Église évangélique et l’Église catholique romaine gèrent en commun le lieu de rencontres «Oasis», qui offre la possibilité de repas et de soins corporels. «Oasis» s’est aussi doté d’un atelier de couture où l’on fabrique des sacs pliables en récupérant le tissu de vieux parapluies. Le centre de réception est équipé d’une machine à coudre et les personnes qui le souhaitent peuvent recevoir des conseils pour améliorer eux-mêmes leurs vêtements.

Un rayonnement «extra muros»

Sous le nom de «Rencontres de cinéma», l’Église organise à Genève des présentations de films et des discus-

sions auxquelles participent des prisonniers, des pensionnaires d’EMS et de foyers pour personnes âgées ainsi que des personnes marginalisées. Des personnes ne pouvant pas normalement accéder à des séances de cinéma ont ainsi des possibilités de rencontres et d’échanges.

Des adolescents portés à la prière par la musique sacrée
Le chant et la musique chorale sont des voies royales pour faire l’expérience du sacré. Les rassemblements de prière de Taizé, les journées de retraite et les pèlerinages mettent la foi chrétienne à la portée des adolescents, de même que les liturgies musicalement conçues à leur intention. Le cours de musique sacrée maintenant prévu s’étend sur plusieurs mois; il a pour but de former des animateurs pour les paroisses et de promouvoir une musique convenant aux adolescents.

Formation continue des aumôniers d’urgence

Des cours de formation continue sont également proposés au personnel des institutions ecclésiastiques dans le domaine de l’assistance spirituelle et de l’aide psychologique d’urgence. La MI soutient également quelques projets pluriannuels concernant la pastorale et la diaconie. (ufw)

Recommandation de la Conférence des évêques suisses pour la collecte du Jeûne fédéral de la MI

Les évêques suisses recommandent la Quête du Jeûne fédéral de la Mission Intérieure à la généreuse bonne volonté de tous les catholiques de notre pays et les remercient pour leur solidarité. Ils demandent à tous les responsables paroissiaux de s’engager à cette collecte. (cf. www.im-mi.ch)



Le signe du Théâtre en Valais «Mort d'amour».

(Photo: m&d)

AUTRES PROJETS



Vue de l'autel de la chapelle St-Nicolas de Flue à Schwägalp. (Photo: MI)

Autres «projets du Jeûne fédéral»

Outre ceux déjà mentionnés, la Mission Intérieure soutient au total 90 projets (manifestations, cours de formation continue et activités pastorales) au moyen de la collecte du Jeûne fédéral. À cela s'ajoutent quelques contributions de soutien allouées à des prêtres dépendants, ne recevant pas de rente-vieillesse ou ayant besoin d'une aide financière faute d'une pension suffisante. Les demandes à cet égard sont présentées par les diocèses à la Mission Intérieure, dont le secrétariat procède ensuite à un nouvel examen. Les projets du Jeûne fédéral sont financés par la collecte du Jeûne, par des dons directs, par les contributions de communes ecclésiastiques et par les fonds propres de la Mission Intérieure.

Ensemble de la Suisse et Suisse alémanique

La Mission Intérieure alloue des aides financières expresses à treize prêtres dépendants ou dans le besoin appartenant aux diocèses de Bâle, de Coire et de Lausanne, Genève et Fribourg. Elle finance la pastorale des catholiques chinois de Suisse et soutient les rencontres Adoray à Zoug et de l'association Jungwacht Blauring au Ranft. Le projet «Pierres vivantes» est également soutenu par la MI, ainsi que le projet «Stars catholiques de YouTube» de kath.ch qui se sert des supports numériques utilisés par les adolescents pour en faire un espace virtuel donnant accès à l'expérience religieuse et à la vie spirituelle.

Diocèses de Coire et de Saint-Gall

La Mission Intérieure soutient des projets paroissiaux dans des régions périphériques, des coopératives de

chapelleries (Rigi, Schwägalp), la Ferme de l'espoir à Wattwil et un projet de vacances pour adolescents («Vacances avec Dieu») dans le val Mesolcina.

Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

Outre la commission neutre pour les victimes de violences ou d'abus sexuels, la Mission Intérieure soutient, dans l'ensemble du diocèse LGF, des possibilités de formation continue telles que la session diocésaine, qui a lieu tous les trois ans, l'aumônerie spécialisée et, en priorité, les projets de diaconie dans tous les cantons du diocèse. À Neuchâtel, nous soutenons les missions allophones et leurs assistants pastoraux.

Diocèse de Sion

Dans le diocèse de Sion, la Mission Intérieure a soutenu la pièce de théâtre musical «Tod der Liebe», spectacle que le service diocésain de la catéchèse a organisé en collaboration avec l'association Jungwacht Blauring du Valais et d'autres organisations. Ce projet a permis à des adolescents du Haut-Valais d'actualiser et de mettre en scène les Œuvres de miséricorde.

En Valais, la MI soutient la pastorale régionale des jeunes et des familles, les missions allophones, les services de catéchèse et les offres de formation continue.

Diocèse de Lugano

Au Tessin, la Mission Intérieure soutient la pastorale des jeunes et des familles ainsi que la Mission croate. Elle alloue en outre des aides pastorales dans des régions périphériques où l'exode rural est particulièrement prononcé. (ufw)

LE TRÉSOR DE LA COLLÉGIALE DE LUCERNE



La salle Art déco et des vitrines.



Reliquaire de saint Léger, patron de la ville de Lucerne.



Le calice bourguignon. (Ph.: L. Galantay)

La beauté comme louange à Dieu

Aujourd’hui encore, les trésors de l’Église sont comme un aimant entouré d’une aura particulière. Mais il arrive souvent que les précieux objets d’art religieux confortent le préjugé selon lequel l’Église est (trop) riche, alors que la richesse privée n’expose pas autant à la critique. Pour les artistes qui créent ces objets d’art sacré et pour les donateurs, il s’agit cependant de tout autre chose, de quelque chose de plus profond: Dieu est si grand et le sacrifice de la messe si important que, pour eux, seul le meilleur et le plus beau se justifient. Il ne faut pas oublier que le Bon et le Beau sont un chemin vers l’expérience de Dieu!

Un document en latin datant de l'an 768 indiquait expressément que cinq hommes d'Emmen n'auraient plus désormais à fournir des services pour le roi, mais pour le monastère bénédictin de Lucerne. Se basant sur cette première mention, le chapitre collégial de Saint-Léger (Hofkirche) peut, en tant qu'institution ayant succédé à ce monastère, célébrer en 2018 son 1250^e anniversaire. Le chapitre a saisi l'occasion de ce jubilé pour désencombrer, à côté du chœur de la collégiale, la salle du trésor devenue presque inaccessible, pour la doter d'une nouvelle illumination et pour permettre dorénavant à un large public d'avoir de nouveau accès à ce trésor canonial d'importance nationale resté longtemps invisible.

Style Art déco, gothique et baroque

Le trésor de la collégiale de Lucerne, qui comprend de nombreux objets du Moyen Âge et de la période baroque, est conservé dans une salle qui a été entièrement peinte, en 1933, par l'artiste lucernois Alfred Schmidiger dans un

style Art déco, qui lui donne un caractère unique en son genre. Dans les grandes armoires sont entreposés des objets liturgiques précieux, expressions de la religiosité et de la joie de vivre de jadis qui trouvaient place également dans le cadre de la messe. Cette salle et le trésor lui-même sont des témoins du goût des époques passées, où l’Église tenait souvent dans la vie sociale le rôle de «lanceuse de mode».

Calice bourguignon et reliquaire

Une pièce particulièrement importante de la riche collection de calices est le calice bourguignon, trophée de guerre arrivé à Lucerne après la bataille de Morat (1476); un calice similaire, orné d'une boule en or, ne se trouve qu'à Assise. Parmi les objets également importants, il faut mentionner cinq grands bustes-reliquaires qui nous font souvenir que le véritable but de la vie humaine est la Vie éternelle. Ces bustes, à replacer dans le contexte de la vénération jadis si importante des reliques, nous renvoient à la profonde unité entre les vivants et les défunt aux yeux de la foi et nous rappellent l'impermanence de l'être humain.

Les biens culturels de l’Église sont en péril

Même si le trésor de la collégiale de Lucerne peut de nouveau être accessible, une visite de l'impressionnante salle Art déco permet rapidement de constater qu'il existe un indéniable besoin de restauration et de rénovation. L'entreprise vaut la peine d'être réalisée, car la grande chance du trésor de la collégiale est sa capacité de rendre, par la culture, la foi et l'Église plus proches pour toutes les générations. (ufw)

Le trésor de Lucerne n'est accessible que dans le cadre de visites guidées. Dates des visites et inscription de groupe: www.chorherrenstift.ch



La couverture des ouvrages des jésuites Hans Schaller et Medard Kehl. (Scan: ufw) Mains croisées pour prier.

(Photo: Dieter Schütz/pixelio.de)

CONSEILS DE LIVRE POUR PRIER

Le Jeûne fédéral invite à la prière

Le Jeûne fédéral nous invite à l'action de grâces, à la repentance et à la prière. Historiquement, c'est une journée de réflexion et de recueillement, tant sur le plan laïque que spirituel: le profane et le sacré ne sont pas séparés, mais réunis l'un à l'autre sous un dénominateur qui leur paraît commun: la volonté de paix. Par cette fête, nos ancêtres exprimaient clairement que la foi chrétienne n'est pas simplement une affaire privée, mais qu'elle a un impact sur la vie publique et que les grandes églises chrétiennes sont des institutions de droit public. Ce jour-là, la prière commune de l'Église doit être au premier plan, ce qui suffit à justifier que l'on réfléchisse à la prière. Les ouvrages ci-après peuvent nous y aider.

Une réflexion sur la prière personnelle

Hans Schaller: Wachsen im Gebet. Eine ignatianische Vertiefung. (Echter Verlag) Würzburg 2013, 69 pages.

Dans ce petit ouvrage, 58^e numéro de la série de publications généralement très recommandable des «Ignatianische Impulse», le jésuite Hans Schaller, supérieur de congrégation et directeur d'exercices spirituels à Bâle, présente une école d'oraison qui s'inspire des exercices spirituels de saint Ignace de Loyola. Le propos de saint Ignace n'est pas de définir une méthode, mais plutôt de nous faire partager une attitude intérieure de l'esprit qui soit propre à faire grandir en nous la foi, l'espérance et la charité. Nous devons nous préparer à la prière, et cela à partir de notre situation ici et maintenant, sans éluder notre propre univers, mais au contraire en l'impliquant. Pour prier, il faut ensuite un lieu qui nous extraie de notre cadre habituel, surtout dans les journées de retraite. Le ralentissement de l'activité quotidienne nous

permet de découvrir ce qui en nous est occulté et dérégler. Ce faisant, les obstacles et les distractions ne doivent pas nous faire perdre courage car, en fin de compte, c'est l'Esprit lui-même qui nous aide à prier. La prière doit permettre un ardent désir. Lorsqu'elle nous amène à la joie et à la paix, c'est le signe que l'on est sur la bonne voie.

Où prier et vivre en chrétien? Dans l'Église!

Medard Kehl: Mit der Kirche fühlen. (Echter Verlag) Würzburg 2010, 64 pages.

Bien que, depuis le deuxième concile du Vatican (1962–1965), elle soit comprise comme un sacrement, un sacrifice impétratoire et un instrument efficace du salut, l'Église n'est plus autant la «patrie» qu'elle était jadis pour de nombreux fidèles. L'Église n'est pas seulement la sainte Église instituée par Jésus-Christ, mais aussi celle qui est devenue pécheresse à cause de nous pécheurs. Pour saint Ignace de Loyola, fondateur de l'ordre des jésuites (Compagnie de Jésus), l'Église était le lieu de la foi, d'où la nécessité d'un sentiment d'affinité et de compassion avec l'Église. Ou, pour le formuler comme Medard Kehl: la recherche personnelle de la volonté de Dieu sur notre vie doit s'incarner dans l'Église réelle, avec ses structures, ses traditions et ses enseignements. Car si le Saint-Esprit agit dans la vie de chaque fidèle, Il agit aussi dans l'Église. Autrefois trop fréquent, le manque de sens critique à l'égard de l'Église se transforme aujourd'hui en son contraire et, souvent, la critique exagérée devient contre-productive parce qu'elle effraie. Compatir avec l'Église, se sentir en harmonie avec elle signifie aussi être capable de voir ce qu'elle fait de bien. Si l'on recherche vraiment le royaume de Dieu, on découvre que l'Église réelle en est l'espace congruent.

(ufw)

JEAN-PAUL I^{ER}



Le pape des 33 jours salue une jeune fille.



La dépouille de Jean-Paul I^{er} avec deux gardes suisses comme garde d'honneur.

(Scans: ufw/ VW)

Une veillée pour Jean-Paul I^{er}

La nuit du 28 au 29 septembre 1978 – il y a donc tout juste 40 ans – mourait, entre 10 heures du soir et 3 heures du matin, le pape Jean-Paul I^{er}, après 33 jours seulement de pontificat. Le moment exact de son décès n'est pas connu, même si le Vatican indique comme date officielle le 28 septembre. Victor Willi, ancien correspondant suisse à Rome et reporter au Vatican, a appelé en 1998, pour la première fois, à une veillée de prière pour le pape trop tôt défunt, et son appel a eu un grand retentissement. Aujourd'hui, alors que 20 ans sont passés, nous renouvelons cet appel, par gratitude et en souvenir d'un pape qui, par son humilité, est devenu un modèle et un exemple à suivre. Sous le titre «Mehr Glück als Verstand», Victor Willi est en train d'écrire ce qui pourrait bien être son dernier livre. On peut d'ores et déjà en lire les lignes suivantes qui relatent l'une de ses plus merveilleuses expériences vécues, en lien direct avec la disparition de Jean-Paul I^{er}:

Le 29 septembre 1978, à 8 heures du matin, je me trouvais à la gare de Lucerne pour y acheter un timbre-poste. Je ne savais pas où se trouvait le bureau de poste. Le «joueur», en moi, disait: «Tu peux aller jusqu'au Maihof et remettre ton article en mains propres au rédacteur du *Vaterland*.» C'était un détour avant de me rendre à Aarau, où j'étais attendu à 11 heures pour présenter une conférence sur l'eurocommunisme. Je ne savais pas exactement combien de temps il me fallait pour aller en voiture de Lucerne à Aarau, mais je tentai le coup. Avec mon texte à la main, j'entrai à la rédaction. Le rédacteur en chef Alois Hartmann n'en croyait pas ses yeux: «Je vous ai cherché en vain à Rome, et maintenant vous êtes là, devant moi, en chair et en os!

Le pape est mort, nous allons publier cet après-midi une édition spéciale. Écrivez rapidement un bref commentaire de 30 lignes sur l'importance de ce pape, sur son singulier rayonnement et sur son pontificat extrêmement court.» Je dactylographiai mes 30 lignes et livrai mon texte; Alois Hartmann était très satisfait. Après quoi je partis pour Aarau, roulant aussi vite que je le pouvais avec ma petite Fiat. Comme par miracle, j'arrivai à l'heure pour présenter ma conférence. Tout cela ne serait pas arrivé si j'avais trouvé tout de suite un timbre-poste. Une fois de plus, je me sentais dans les mains d'une puissance supérieure, un merci sur les lèvres et le cœur débordant de gratitude.

Jean-Paul I^{er} était si important pour moi que, après la parution du livre accrocheur de David Yallop intitulé «Au nom de Dieu?», j'écrivis un contre-livre sous le titre «Im Namen des Teufels?», réédité six fois. J'ai ainsi contré les spéculations selon lesquelles le pape du sourire aurait été assassiné. Je suis d'avis que Jean-Paul I^{er} a succombé à un stress, dans un environnement qui laissait le pape seul et qui n'acceptait pas sa manière nouvelle et inhabituelle de se comporter avec les simples gens et les puissants de la planète. Ce constat est, pour tout dire, encore plus grave que le roman policier de Yallop.

Une parole de ce pape m'est devenue particulièrement chère: «Lorsque j'enseignais la morale au séminaire, j'ai voulu savoir un jour exactement le nombre de vertus que l'on trouve chez saint Thomas d'Aquin, et j'en ai compté 134! (...). Si l'on voulait toutes les exercer en même temps, on se retrouverait dans une terrible confusion. Concentrons-nous donc sur deux vertus seulement, mais jusqu'à ce qu'elles fassent partie de nos habitudes de vie: l'humilité et l'amour. Telles sont les deux vertus que nous devons pratiquer dans un esprit d'abandon et de sérénité.» *Victor Willi*

La collection MI

Les objets de la collection MI sont les cadeaux idéaux pour vos proches. Ces petites œuvres d'art sont des aides à la prière au quotidien et des sources de réconfort dans les moments difficiles. Dans les bons moments, ils nous rappellent de remercier Dieu pour la plénitude de notre vie. Dans les temps plus difficiles, ils aident à nous souvenir que Dieu est constamment présent à nos côtés et qu'il nous porte.



Croix à tenir: le petit bloc de bois aux angles arrondis tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement. Aux heures où nous menace le désespoir, nous pouvons mettre notre main dans la main de Dieu.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm

Prix: CHF 16.- / avec don: CHF 21.-



Un ange pour toi: cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé: «En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable et éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

Dimensions: 4,5 x 2,5 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Ange porte-clés

Il s'agit d'un porte-clés comportant une médaille en forme d'ange au revers de laquelle figure l'effigie de saint Christophe. Un objet qui vous accompagnera d'une manière particulière dans vos voyages comme dans tous vos déplacements.

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-



Porte-clés «saint Christophe»: porte-clés à l'effigie de saint Christophe portant l'Enfant-Jésus pour lui faire traverser la rivière. Sur son revers est gravé le verset en allemand «Komm gut heim» (Rentre chez toi sain et sauf). Il nous rappelle que Dieu nous accompagne toujours sur le chemin de notre vie et qu'il nous protège.

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 9.- / avec don: CHF 14.-



Croix «Bénédiction du logis»

La croix «Bénédiction du logis» est fabriquée en acier inoxydable et recouverte d'une fine couche d'électrolyte dans laquelle a été gravée au laser: «Là où est la foi, il y a l'amour, là où est l'amour, il y a la joie (...).» [seulement en allemand]

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 39.- / avec don: CHF 44.-



Petit livre de prières: le «Notre Père» en huit langues

Avec de magnifiques photos couleur; disponible en deux formats.

Format A5: **Prix:** CHF 11.- / avec don: CHF 16.-

Format A7: **Prix:** CHF 5.- / avec don: CHF 10.-

Coussin «Mission Intérieure – JMJ Fribourg 2018»

Produit pour la rencontre à Fribourg en Suisse fin avril 2018.

Dimensions: diamètre 32 cm **Quantité minimale:** 4 pièces

Prix: CHF 6.- / avec don: CHF 11.-

Bon de commande – collection MI

Prénom:

Nom:

Rue N°:

Ce lieu:

Téléphone:

Signature:

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris). Pour toute question: 041 710 15 01.



Fidèle compagnon

Le «fidèle compagnon», en bois de hêtre suisse, se glisse parfaitement dans une poche de pantalon et vous accompagnera dans chacun de vos voyages. L'objet est gravé du symbole de l'esprit et de l'inscription: «Seigneur (...), ton souffle est bienfaisant; qu'il me guide en un pays de plaines» (Psaume 143, 10) (en allemand).

Dimensions: 4,5 x 5,5 x 4 cm

Prix à l'unité: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-

Prix à partir de 10 pièces: CHF 50.-

Quantités plus importantes: sur demande

IMPRESSUM

ÉDITION Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité, Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **LAYOUT, CONCEPT ET RÉDACTION** Urban Fink-Wagner, Bruno Breiter | **TEXTE**s Didier Berthod, Victor Willi, Urban Fink-Wagner (ufw), Mission Intérieure | **PHOTOS** CO Metanoia; birgith@pixelio.de, association de soutien de l'Année du patrimoine culturel 2018; Usine Rüetschi, Aarau; CO Metanoia; Alexandra Rump@pixelio.de; Mario Heinemann@pixelio.de; mäd; Lukas Galantay; Covertures Editions Echter, Würzburg; scans ufw; Dieter Schütz@pixelio.de; scans ufw du livre de Victor Willi avec la permission de l'auteur; Hape Bolliger@pixelio.de; Urban Fink-Wagner (ufw); Mission Intérieure, mäd | **TRADUCTION** Adrien Vauthay (F), Ennio Zala (I) | **IMPRESSION** Multicolor Print AG, Baar (ZG) | Parait quatre fois par an, en français, allemand et italien | **TIRAGE** 35 000 ex. | **ABONNEMENT** La publication est adressée à tous les donateurs et donateurs de l'Association. Pour les donateurs et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | **COMpte DE DONS** PC 60-790009-8.





La croix à tenir, petit bloc de bois aux angles arrondis, qui tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté, a été ces derniers mois le grand succès de notre shop. Nous en avons vendu 160 exemplaires en 2014, 232 en 2015 et 433 en 2016. En 2017, le chiffre est passé à 556 exemplaires, avec un nombre important de commandes groupées. Nous sommes très heureux de voir le vif intérêt que suscite cet article. La croix à tenir dans la main est particulièrement indiquée pour les exercices spirituels et comme cadeau de première communion ou de confirmation, mais aussi comme une petite attention à offrir à nos proches.

Marché

Notre rubrique «Marché» fait partie intégrante de l'Info MI et de notre site internet www.im-mi.ch. Ce que nous avons actuellement à proposer sous cette rubrique est un «arbre de vie». D'une hauteur de 3,25 m et d'une largeur de 2,85 m, il a servi jusqu'ici à indiquer, dans une paroisse, qui a été baptisé ou confirmé, qui a fait sa première communion, qui est décédé ou qui a fêté un anniversaire de mariage. Après la rénovation de l'édifice, cet arbre ne reviendra pas à sa place initiale dans l'église. La paroisse concernée serait très heureuse de pouvoir le remettre gratuitement à une autre paroisse.

S'il y a quelque chose que vous souhaiteriez communiquer via cette rubrique, n'hésitez pas à prendre contact avec nous et à adresser vos offres, vos demandes et vos questions éventuelles à notre secrétariat: tél. 041 710 15 01; e-mail: info@im-mi.ch

AZB
CH-4800 Zofingen
P.P. / Journal

Nouvelle adresse?

Vous avez déménagé? N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse, par téléphone au 041 710 15 01 ou par courriel à info@im-mi.ch. Depuis plus de 150 ans, la Mission Intérieure dépend essentiellement de ses donateurs. Nous nous réjouissons, par conséquent, de pouvoir continuer de compter sur votre soutien et vous en remercions d'avance!

AUTOMNE HEUREUX

Nous vous souhaitons un automne bénit!



Un tableau automnal de la plaine zurichoise. (Photo: Hape Bolliger/pixelio.de)

Nous vous présentons, pour cet automne, nos meilleurs voeux de santé, de bonheur et de bénédiction divine. Alors que les paysans engrangent leurs récoltes, remercions le Ciel de pouvoir vivre dans un pays qui ne connaît pas la famine. Mais souvenons-nous tout de même qu'il y a, chez nous aussi, des personnes et des communautés humaines qui ont trop peu pour vivre dignement.

Photos couverture: à gauche: Scène de la pièce de théâtre sur la légion thébaine dans le cadre du festival «Metanoya» (photo: CO Metanoya); à droite: Photo symbolique d'une machine à coudre, représentative du projet d'atelier de couture de Genève (photo: brigitte/pixelio.de); Editorial page 2: Logo de l'association pour l'Année du patrimoine culturel 2018 en Suisse, dont la Mission Intérieure est membre (photo: association pour l'Année du patrimoine culturel 2018).



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch